



© C. JARDEL/BIOSPHOTO

La mortalité des abeilles est plus forte à la campagne qu'à la ville.

ABEILLES / Elles préfèrent l'air des villes

➔ **L'Union nationale des apiculteurs français (Unaf) tenait mardi une conférence de presse en présence de représentants européens de la filière.** Les apiculteurs français espèrent étendre à l'ensemble des pays de l'Union européenne leur programme de protection des abeilles. Ce programme «L'abeille, sentinelle de l'environnement» est en place depuis fin 2005. L'originalité, les colonies sont installées en ville.

En France, une cinquantaine de collectivités et d'entreprises est associée à ce plan de protection. En pratique, il s'agit d'accueillir sur le toit des bâtiments des ruches témoins. Le programme vise à sauvegarder les espèces et la filière. Pourquoi en ville ? Les abeilles sont moins exposées aux insecticides que dans les zones de culture intensive. Le syndicat national des apiculteurs a enregistré en 2005 une chute de population d'un tiers en moyenne pour les ruchers ruraux, alors que 6 %, seulement des abeilles installées en ville manquaient à l'appel.

L'Unaf souhaite multiplier par deux le nombre de cites d'accueil en France pour ces ruches urbaines d'ici deux ans et, dans le même temps, entraîner l'ensemble des 27 pays de l'Union européenne dans son programme de protection des abeilles.